

FRANCE ANTILLES FAIT SON TOUR

Manman Dlo et Yemaya : le chant des sirènes

Depuis la nuit des temps, la Martinique porte en son sein de multiples légendes. Qu'elles effraient ou intriguent, elles sont - pour la plupart - transmises de génération en génération. Selon l'une d'entre elles, les eaux martiniquaises abriteraient une étrange créature mi-femme, mi-poisson qui sait jouer de ses charmes. Ce mythe, repris dans les contes populaires, a notamment inspiré Laurent Valère, père des statues subaquatiques Manman Dlo et Yemaya.

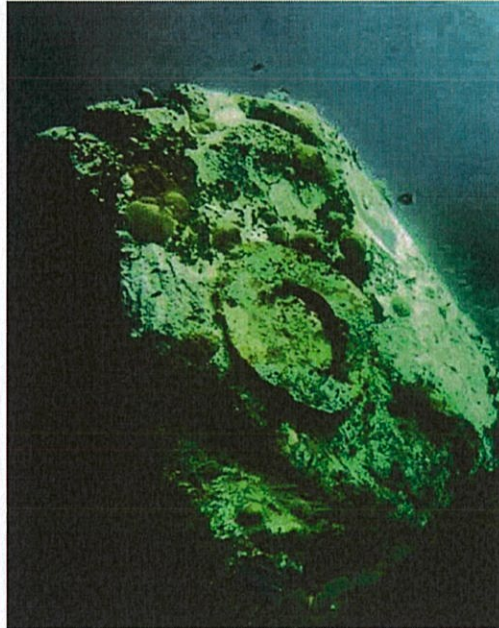
Elisa Ludovicus
e.ludovicus@agmedias.fr

Dans la charmante ville de Saint-Pierre, lovée au pied de la Montagne Pelée, on croirait presque entendre un murmure venu de la mer. Au creux de sa magnifique baie, si on prête bien l'oreille, le vent vient nous porter une histoire. Celle du « Petit Paris des Antilles » dévasté par l'éruption de la montagne Pelée en 1902.

Sous la surface, au milieu des épaves de bateaux ayant sombré ce triste jour, Manman Dlo regarde vers le ciel, l'air de défier la Grande Dame du Nord et de lui hurler sa peine. Derrière son air inquiétant, celle qu'on pourrait simplement qualifier de sirène, est en fait une figure complexe, à la fois nourricière et destructrice.

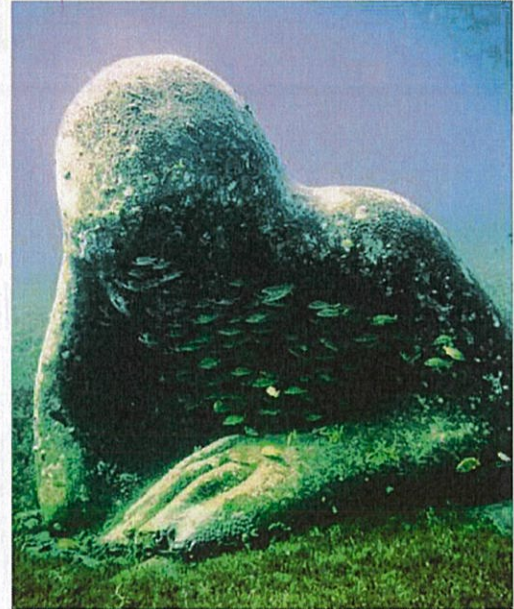
Une créature légendaire

Figure mythologique ancrée dans la culture antillaise, Manman Dlo fascine autant qu'elle effraie. Souvent décrite comme une femme d'une grande beauté dotée d'une queue de poisson, elle émergerait des profondeurs afin de chanter et



Manman Dlo occupe le fond de la baie depuis 2004.

de peigner ses cheveux. Selon certains contes, de sa voix mélodieuse et de sa grâce, elle séduirait pêcheurs et voyageurs afin de les entraîner tout au fond des océans. Il se dit aussi qu'on peut la



Yemaya a été installée en 2015, à quelques mètres seulement de Manman Dlo.

croiser au bord des rivières ou même sur certains sentiers courrant à travers mornes.

Dépeinte comme un personnage ombrageux et utilisée afin d'expliquer la disparition mystérieuse de certains marins, Manman Dlo est avant tout une divinité aquatique. Souvent comparée à la sirène (mythologie européenne) ou

encore à Mami Wata (traditions africaines), elle incarne les forces mystérieuses et puissantes de la nature. Plus qu'une légende, elle est un symbole rappelant l'importance de respecter et préserver l'environnement. Car oui, par-delà sa beauté dangereuse, Manman Dlo serait avant tout la gardienne des eaux. Veillant sur



Composée de 3 pièces, la sculpture de Yemaya s'étend au total sur 12 mètres de long.

Comment accéder à Manman Dlo et Yemaya ?

Les sculptures de Manman Dlo et Yemaya ont été installées de façon à être très facilement accessibles. Placées environ 50 mètres du rivage et immergées à 9 mètres de profondeur, il « suffit de se munir d'un masque et de nager vers la bouée jaune ». Les

plongeurs en bouteille, eux, pourront se rapprocher au plus près des sirènes, voire explorer quelques unes de leurs cavités pour y observer la faune.

Coordonnées GPS : 61°44'14" Ouest
14°10'41" Nord

FRANCE ANTILLES FAIT SON TOUR

la mer, les lacs ou les rivières, elle protégerait également celles et ceux qui les fréquentent. Mais gare à ceux qui manqueraient de respect aux ressources naturelles ! Ils pourraient s'attirer ses foudres.

Invitation à aimer et à respecter la mer

Longtemps cantonnée à une image délétère, Manman Dlo a donc trouvé son salut entre les mains de Laurent Valère qui a souhaité embrasser son ambivalence et - on pourrait presque le dire - réhabiliter son identité divine. Soucieux de rendre hommage à la nature, mais aussi à la femme, c'est tout naturellement qu'il s'est réapproprié cette figure du folklore afro-caribéen. « Ça me paraissait cohérent d'avoir quelque chose qui réunisse à la fois l'idée de protection de la mer, de la nature, la valorisation de la femme et le défi de la Montagne Pelée qui a tué 30 000 des nôtres le 8 mai 1902 », explique l'artiste. Cristallisant cette peur que la mer provoque chez certains, notre Manman Dlo locale prend désormais une tout autre dimension. « Pour moi, Manman Dlo est un peu le signe de ralliement de toutes les populations - principalement noires - qui se retrouvent près de la mer », insiste Laurent Valère. « Partout où l'Homme est confronté aux mystères de l'eau, il y a automatiquement des divinités qui apparaissent. L'idée n'est pas tant défrayer que d'inviter à aimer et à respecter la mer. Au-delà de ça, c'est aussi un hommage à la femme », poursuit-il.

Un travail monumental

Installée en 2004 à Saint-Pierre, à environ 9 mètres de profondeur, la sculpture de Manman Dlo a été la pierre angulaire d'un projet beaucoup plus grand. Si sa réalisation n'a nécessité que quelques mois de travail en atelier, il n'en aura pas été de même pour son installation : « Entre le moment où j'ai eu l'idée et le moment où

Le saviez-vous ?

- Ces deux sculptures subaquatiques sont réalisées à partir de béton armé.
- Manman Dlo pèse près de 20 tonnes.
- Manman Dlo est composée de 2 pièces laissant croire qu'elle est en partie enfouie sous le sable. Yemaya, elle, est constituée de trois pièces distinctes donnant le même effet optique.



Yemaya a été transportée sur place grâce à un système de ballons sous pression.

on a pu l'installer, il faut compter près de trois ans. Il fallait beaucoup d'autorisations administratives. Il faut expliquer le projet, et toutes les administrations ne sont pas sensibilisées à ça. C'est un travail de conviction », souligne Laurent Valère. Loin d'en avoir été découragé, il réfléchit très vite à compléter ce tableau sous-marin déjà saisissant.

Pour l'amour de la nature

En décembre 2015, Manman Dlo est donc rejointe par une autre déesse de la mer et des océans : Yemaya. Cette divinité d'origine yoruba, notamment célébrée par certaines communautés à Cuba et au Brésil, s'étend dorénavant de ses 12 mètres sur le fond sableux. Et c'est loin d'être fini : « Je pense que je vais continuer à mettre des divinités. Ce n'est qu'un début ». Immergées à quelques mètres

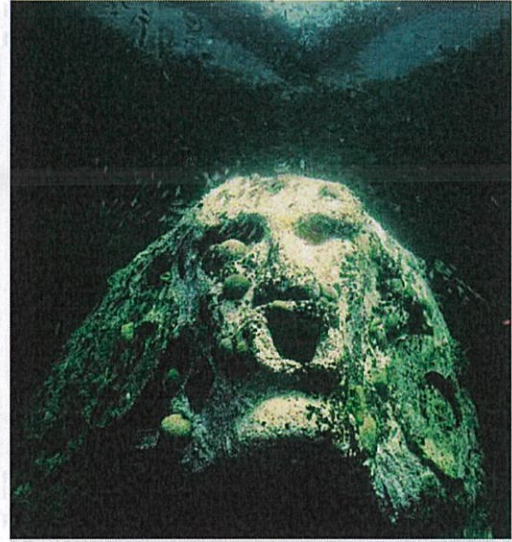
sous la surface, non loin du rivage, ces sculptures subaquatiques viennent ajouter à l'atmosphère mystique de l'environnement où elles sont placées.

Pensées par Laurent Valère, c'est finalement la nature qui aura sublimé ces œuvres monumentales en apportant sa touche finale.

Habillées par la flore aquatique, éclairées par des jeux de lumières naturelles et colonisées par plusieurs espèces marines, on pourrait presque croire qu'elles prennent vie.

Plus que des créations artistiques, Manman Dlo et Yemaya sont donc un pont entre la nature, la culture et la nature.

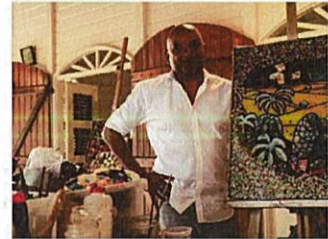
Ces deux sirènes pierrotines, rassemblant un véritable écosystème, attirent aussi bien les curieux que les plongeurs aguerris. Embarquez vos masques et vos tubas, et préparez-vous à vous laisser bercer par le chant des sirènes.



Manman Dlo semble hurler vers le ciel.

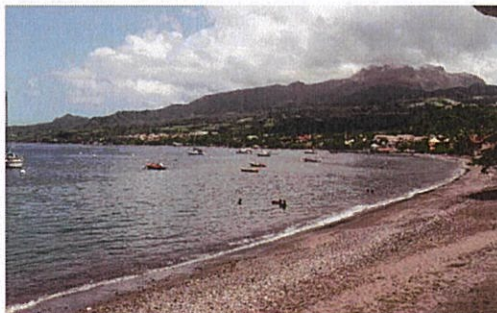
Laurent Valère, artiste plasticien Martiniquais

Juriste de formation et passionné de musique, Laurent Valère s'est formé à l'art de façon autodidacte. Mêlant esthétique et travail de documentation, l'artiste martiniquais se plaît à donner à son art une dimension



historique. Réputé pour son œuvre « Cap 110 Mémoire et Fraternité » installée sur une falaise à l'Anse Cafard, son premier amour reste la peinture où il combine avec brio humour et gravité. Il poursuit toutefois dans l'exercice des structures monumentales en donnant vie à la

légende de Manman Dlo. Cette sculpture de 20 tonnes, immergée en 2004 dans la baie de Saint-Pierre, a été rejointe en 2015 par Yemaya, une autre divinité aquatique à la queue de poisson. En Martinique, il est donc le seul représentant du courant mondial de l'UnderWater Art.



Les deux sculptures subaquatiques sont situées dans la baie de Saint-Pierre à environ 50 mètres du rivage.



BCa/DR